P906.714
M768et

ETAT DES AFFAIRES

DE LA

SOCIETÉ HISTORIQUE DE MONTRÉAL

POUR 1872.

A l'honorable P. J. O. CHAUVEAU,
Premier Ministre, etc., etc., etc.

MONSIEUR LE MINISTRE,

La Société Historique de Montréal s'empresse de répondre à votre désir et de vous envoyer son rapport.

I.

La Société Historique de Montréal a été fondée le 11 avril 1858 par MM. J. U. Beaudry, écuyer, aujourd'hui juge de la cour supérieure, le commandeur J. Viger, R. Bellemare, écuyer, L. H. A. Latour, écuyer, et G. Baby, écuyer, M. P. Elle a été incorporée par un acte de la législature en 1859.

Le but de la société est indiqué assez clairement par le préambule de sa constitution, dont voici un extrait:

"S'il est important pour un pays d'avoir son histoire écrite, il ne l'est pas moins que cette histoire soit exacte, fidèle et complète. Persuadés de cette vérité et témoins à chaque instant des omissions et des erreurs qui se glissent dans la relation des faits historiques du Canada, et considérant la nécessité de ne point laisser prendre racine à des erreurs, qui, souvent répétées, finissent par supplanter la vérité, les soussignés se sont réunis en association sous le nom de "Société Historique de Montréal," pour travailler à dissiper ces erreurs au moyen de documents authentiques.

"Leur objet principal est d'acquérir la connaissance des antiquités canadiennes, et par la recherche des matériaux épars dans les archives des différentes parties du pays, et par la publication de leurs travaux, de rétablir l'histoire dans toute sa pureté, mais la société pourra s'occuper également d'autres objets scientifiques."

Au commencement du premier cahier de nos mémoires, nous disions: "Cette société se propose de recueillir et de publier tout ce qui pourra jeter un nouveau jour sur notre Histoire, et rendre plus facile et plus sûre la tâche de ceux qui l'écrivent. Il n'y a personne, en effet, qui ignore combien d'erreurs sont imprimées tous les jours, et combien de difficultés on rencontre, pour ainsi dire, à chaque page, quand on étudie sérieusement l'Histoire du Canada. Et cela ne doit pas nous surprendre, car, pendant longtemps, on s'est mis peu en peine de conserver les documents et les pièces originales. Nos pères, contents d'avoir fait leur devoir, ne songeaient guère à transmettre leurs belles actions à la postérité, voilà ce qui explique la perte de documents vraiment précieux. Tous les jours encore, la vétusté, les

66922

906.714
M768et

incendies, la négligence et une foule d'accidents qu'on ne saurait prévoir, diminuent le nombre de ceux qui nous restent. Ces derniers même se trouvent dispersés dans les papiers de famille, dans les différentes archives de la province et jusques à l'étranger. Il est donc très-difficile de se procurer aujourd'hui tous les renseignements dont on peut avoir besoin pour étudier avec avantage l'Histoire du Canada, si féconde en actions héroïques et en nobles dévouements dont les détails sont encore ignorés. C'est ce qui a engagé la Société Historique de Montréal à commencer la mission qu'elle s'est imposée. Elle sent bien que cette tâche est aussi difficile qu'ingrate, car les documents qu'elle publiera ne sont que des matériaux pour l'histoire, et par conséquent, ne peuvent avoir rien d'émouvant ni de bien attrayant pour la plupart des lecteurs. Cependant, si ses recherches peuvent être utiles, si elles peuvent rectifier quelques inexactitudes touchant des faits saillants de notre histoire, la Société Historique croira avoir atteint son but. Elle est d'ailleurs encouragée par le noble exemple des Sociétés Historiques de France, d'Allemagne et d'Italie, où, plus que jamais, on s'efforce d'arriver à la vérité, jusque dans les moindres détails de l'histoire. Du reste, elle n'aura pas besoin d'aller à l'étranger pour trouver un modèle à suivre, il lui suffira de marcher sur les traces de la Société Historique fondée à Québec, il y a nombre d'années. Elle n'a d'autre ambition que de devenir son auxiliaire à Montréal."

Pour cela, il fallait, avant tout, à la société, des membres disposés à travailler, ou capables de seconder ceux qui travaillent. Au lieu de distribuer des diplômes, qui n'auraient eu aucune valeur, parce qu'ils auraient été simplement honorifiques, les fondateurs ont cherché à s'associer les personnes qui, par leurs études, leurs travaux antérieurs, par leur position, et par leur richesse, plus ou moins grande, en livres ou en manuscrits, pouvaient faire que la société leur rendit en honneur ce qu'ils lui apportaient en influence.

Mais le but sérieux de notre société et le genre d'études qu'il supposait n'étaient pas de nature à piquer la curiosité publique, ni par conséquent à nous attirer un grand nombre d'associés.

En Canada, trop de personnes, même des plus instruites, semblent méconnaître l'importance des études historiques et des recherches qui vont aux sources mêmes; à leurs yeux, un travail lent, persévérant et minutieux pour arriver à l'exactitude procède d'idées étroites et devrait être dirigé d'un autre côté. Sur ce point, comme sur quelques autres, notre pays est en retard. Partout ailleurs, on a compris, depuis longtemps, qu'il faut débarrasser l'histoire de l'espèce de badigeonnage dont l'ont revêtue ceux qui pensent que le dogmatisme seul ou des théories, plus ou moins brillantes, doivent l'emporter sur les faits.

II.

Quoiqu'il en soit, si notre société, à ses débuts, n'a pas rencontré tout le concours de bonne volonté qu'elle aurait voulu, elle a trouvé une ample compensation dans la distinction des membres qui en ont fait partie ou qui la composent encore, comme il est facile de voir par la liste que nous en donnons. Nous suivrons l'ordre de l'acceptation.

Jacques Viger, écuyer, commandeur de l'ordre de St. Grégoire, Son Honneur J. U. Beaudry, juge de la cour supérieure, Raphaël Bellemare, écuyer, avocat, G. Baby, écuyer, M. P., L. H. A. Latour, écuyer, N. P., Sir L. H. LaFontaine, juge en chef, l'hon. D. B. Viger; M. l'abbé Ferland, l'hon. P. J. O. Chauveau, premier ministre, G. Faribault, écuyer, ancien Président de la Société Historique de Québec.

M. l'abbé Verreau, A. Gérin Lajoie, écuyer, A. Genest, écuyer, Dr. Désaulniers, écuyer, Dr. Trudel, écuyer, Montréal; L. A. Moreau, écuyer, l'hon. G. Saveuse de Beaujeu; l'hon. Sir G. E. Cartier, ministre de la milice; l'hon. Sir E. P. Taché, premier ministre du Canada; M. l'abbé L. F. Moreau, grand vicaire de l'évêque de Saint-Hyacinthe; M. l'abbé Ed. Langevin, grand vicaire de l'évêque de Rimouski; Dr. Bouthiller, écuyer, Saint-Hyacinthe; M. l'abbé Ed. G. Plante; R. P. Félix Martin; l'hon. G. Ouimet, procureur-général; Sa Grâce Mgr. E. A. Taschereau,

Archevêque de Québec; M. l'abbé Ch. Laverdière, du séminaire de Québec; W. Marchand, écuyer, avocat; G. F. de la Ponterie, rédacteur; Dr. Pierre Fortin, écuyer, M. P. P., Son Honneur T. J. J. Loranger, juge de la cour supérieure; J. M. LeMoine, écuyer, ancien Président de la Société Historique de Québec; Dés. Y. C. Girouard, écuyer, avocat; M. l'abbé A. Nantel, supérieur du petit séminaire de Sainte-Thérèse; M. E. U. Archambault, principal de l'académie commerciale; R. Danis, écuyer, B. L. L., avocat; P. J. U. Beaudry, écuyer, protonotaire de Beauharnois; B. T. de Montigny, écuyer, avocat.

Nous avons aussi l'honneur de compter quelques membres correspondants dont les noms sont connus dans le monde littéraire.

M. E. Rameau, auteur de *La France aux Colonies.*

M. J. G. Shea, qui vient de mettre le sceau à sa réputation, par sa belle traduction en anglais de l'*Histoire de la Nouvelle France*, de Charlevoix.

M. Léon Puiseux, alors Président de la Société des Antiquaires de Normandie, et Professeur au Lycée de Caën;

M. A. Charma, alors Secrétaire de la Société des Antiquaires de Normandie et Professeur de Philosophie à la Faculté des Lettres de Caën;

M. G. Mancel, Conservateur de la Bibliothèque Publique de Caën;

M. Gaston le Hardy, Docteur en Droit;

M. J. Couvet, Professeur de Droit Romain à la Faculté de Caën.

III.

La Société des Antiquaires de Normandie avait bien voulu nous prévenir et choisir comme ses membres correspondants étrangers: MM. Ferland, Verreau, Bellemare, LaPonterie, J. U. Beaudry, W. Marchand.

Cet honneur, joint à celui que nous ont fait M. l'abbé Faillon, et l'auteur de la *Bibliotheca Americana Vetustissima*, en citant nos mémoires dans leurs ouvrages (1) fait voir que nous ne sommes pas tout à fait inconnus à l'étranger.

M. Shea paraît y avoir trouvé des renseignements utiles.

IV.

Après la mort de son premier président et fondateur, le regretté commandeur Viger, la société a choisi pour ses patrons, d'abord Sir L. H. LaFontaine et l'hon. D. B. Viger, puis Sir G. E. Cartier et l'hon. P. J. O. Chauveau.

Par l'entremise de Sir G. E. Cartier, nous avons pu obtenir, à Londres, des documents importants qui seront publiés plus tard.

A l'aide des allocations annuelles, la société est arrivée aux résultats que nous allons faire connaître.

V.

Jusqu'à la date de 1860, nous n'avions publié que trois cahiers de mémoires qui comprenaient:

De l'esclavage en Canada. Mémoire de M. le commandeur Viger, complété par Sir L. H. Lafontaine.

De la Famille des Lauson, par Sir L. H. LaFontaine.

Vice-Rois et Lts.-Généraux des Rois de France en Canada, par R. Bellemare, écuyer.

Ordonnances de M. de Maisonneuve, par Son Honneur le Juge Beaudry.

(1) *Histoire de la Colonie Française en Canada.—Notes pour servir à l'Histoire, à la Bibliographie et à la Cartographie de la Nouvelle-France.*

Bataille Navale du Lac Champlain en 1814, *par un témoin oculaire*, par Sir E. P. Taché.

Depuis 1868, où nous avons reçu la première allocation, nous avons publié trois nouveaux volumes; le quatrième, le cinquième et le sixième. Ils comprennent:

Histoire de Montréal par M. Dollier de Casson, vol. de 300 pages, avec notes et addenda de J. Viger, du juge Beaudry, et de l'abbé Verreau;

Le Règne Militaire en Canada, 1er vol., de 328 pages. Le second sera publié plus tard.

Voyage de M. Dollier de Casson, avec notes de l'abbé Verreau et deux grandes cartes. Ce volume, dont les cartes ne sont pas encore prêtes, sera bientôt distribué.

Dans les séances régulières de chaque mois, les membres ont soumis d'autres travaux, ou traité des questions historiques qui n'ont pas encore été publiés.

Jean Bourdon, par Sir L. H. LaFontaine.

Recensement des Habitants établis au fort St. Frédéric, par M. E. Rameau.

Copie des Lettres-Patentes de François 1er *à M. de Roberval conservées dans les archives publiques de Bordeaux*, présentée par M. l'abbé Verreau.

Note sur les Missionnaires en Amérique avant la découverte de Colomb, par M. Munch, historiographe de la Norvège, rédigée à la demande de M. l'abbé Verreau, et soumise par lui.

Notice sur Montcalm, par P. J. U. Beaudry, écuyer.

Note sur l'endroit où les Récollets célébrèrent leur première messe en Canada, par l'abbé Verreau.

Travaux annoncés et analysés de vive voix sur la Famille des Beauharnois, par M. l'abbé Verreau.

Notice Biographique sur Sarrazin, par le même, *sur l'organisation judiciaire en Canada avant la conquête*, par Son Honneur M. le juge Beaudry;

Sur le site des anciens cimetières de Montréal, par R. Bellemare, écuyer;

Sur S. de Champlain, par le même;

Sur le véritable nom du Cap de Chattes, par le même;

Sur l'autorité que doit avoir l'ouvrage du P. Leclercq "Etablissement de la Foi," par M. l'abbé Verreau;

Sur le site de l'ancien Hochelaga, question discutée en séance mensuelle;

L'anse à la Famine, fut-elle ainsi appelée lors de la malheureuse expédition de M. de la Barre? Note par M. l'abbé Verreau;

Deux Règlements pour le Gouverneur du Canada en 1647 *et* 1648, par Son Honneur le Juge Beaudry.

Note sur le premier établissement de Chambly, par le même;

Note sur l'enseignement du Droit en Canada avant la conquête, par le même;

Aperçu des mémoires de Sanguinet et de Badeau, par l'abbé Verreau;

Extraits des Notices Généalogiques, préparées par feu Sir L. H. Lafontaine, et lus par Son Honneur le Juge Beaudry.

Notice et explication sur l'affaire du Fort Nécessité et des ôtages Van Bram et Stobo, par R. Bellemare, qui dépose en même temps copie des documents relatifs à cette question.

Notice et explications de vive voix, par l'abbé Verreau, sur une série de lettres autographes écrites par les chefs de l'armée des Bastonais et saisies à la maison Holland, à Québec.

Explication à l'occasion de trois lettres autographes de M. David, missionnaire, à Mgr. Bruté, par R. Bellemare, écuyer;

Notice Historique sur la St. Jean Baptiste, par le même;

Note sur la famille de Rocheblave, par le même;

Sur le séjour de Kalm en Canada, par W. Marchand, écuyer.

Sur les lois du mariage en Canada et sur les dispositions du code à ce sujet, par Son Honneur le Juge Beaudry.

Examen critique sur l'histoire de Montréal de M. Dollier de Casson, par l'abbé Verreau.

Examen critique sur le voyage de MM. de Galivée et Dollier de Casson, par l'abbé Verreau.

Notice et suggestions, par R. Danis, à l'occasion des erreurs géographiques sur le Canada, que renferme les ouvrages publiés en France, entre autres la Géographie de Malte-Brun, édition Lavallée.

De plus, la société a accordé son patronage aux ouvrages suivants:

Code des Curés, Marguilliers et Paroissiens, par Son Honneur le Juge Beaudry;

Invasion du Canada en 1775 par les Américains, recueil de mémoires et de documents que publie M. l'abbé Verreau.

VI.

La société en recevant de l'aide du gouvernement, a cru devoir en consacrer une partie à acheter des livres, mais en petit nombre, s'attachant aux plus importants et dans des conditions favorables. Toutefois, avec d'autres moyens, elle aurait plus d'une fois occasion de doter le pays d'ouvrages très-importants pour notre histoire, lesquels nous manquent encore, tandis que nous les trouvons dans les bibliothèques des simples particuliers aux Etats-Unis.

Ainsi, l'année dernière il s'est vendu un volume dont on ne connait pas d'autres exemplaires et qui intéressait, surtout le Canada Français. C'était le receuil de tout ce qui concerne les négociations du traité de paix de 1763, par lequel le Canada a été cédé définitivement à l'Angleterre.

Le président de la société prit sur lui de donner à notre agent la latitude que nous permettaient nos modiques ressources.

Le volume vivement disputé atteignit le prix de £101 sterling, et est allé s'enfouir probablement pour toujours dans la bibliothèque de quelque riche amateur.

Dernièrement, on a vendu la collection complète des Mémoires de Bigot, Vaudreuil, Duverger, Boishébert, Richemore etc., dans l'affaire du Canada avec les jugements.

Ces documents imprimés privément, ne se rencontreront peut-être jamais, du moins réunis, dans le commerce. La bibliothèque d'Ottawa, autant que son catalogue est exact, ne paraît pas en avoir un seul. Cependant, il est impossible, sans étudier ces mémoires, de porter un jugement impartial sur des hommes qui furent pour beaucoup dans les malheurs du Canada.

Quoiqu'il en soit, nous avons, entre autres ouvrages:

Le bel ouvrage de Jeffreys sur le Canada; *Description des Indes Occidentales*, par Jean de Laët.

Vie de Catherine de St. Augustin; Etat de l'Eglise, par Mgr. de St. Valier.

Novæ Novi Orbis Historiæ, &c., Urbane Calvetonis 1500.

Historia Navigationis in Brasiliam, a Joanne Lerio 1594.

De Naturâ Novi Orbis, Acosta 1596.

Description Historique et Géographique des Côtes de l'Amérique Septentrionale, par Denys, 2 vols.

Recherches Philosophiques sur les Américains, &c., par M. de Paw, 3 vols.

Bouquets' expedition against the Ohio Indians in 1754, belle édition de la Société Historique de la vallée de l'Ohio.

Guerre du Mississipi en 1739.

Mémoire contenant le précis des faits, &c., volume que l'on joint ordinairement à la collection complète des *Mémoires des Commissaires du Roi.*

History of Plymouth, par Bradford.

First English Conquest of Canada, par M. H. Kirke, descendant du premier vainqueur du Canada.

Œuvres de Champlain, belle édition de M. Laverdière.

Le Journal des Jésuites, publié aussi par M. l'abbé Laverdière.

Dictionnaire des Familles Canadiennes, par l'abbé Tanguay.

Notes pour servir à l'Histoire, &c., de la Nouvelle France.

VII.

Nos échanges avec les autres sociétés dont nous avons parlé plus haut, nous ont fourni plusieurs volumes précieux. Du gouvernement, nous avons reçu un exemplaire du cadastre et des documents parlementaires. Cependant nous reconnaissons que notre bibliothèque est peu considérable. Aussi, n'est-ce pas de ce côté que nous avons porté notre principale attention, parce que nous pensions peu utile, pour le moment, de dépenser nos fonds sur des ouvrages qui existent déjà dans les bonnes bibliothèques, à Québec et à Ottawa. D'ailleurs, le but principal que la société s'est proposé est d'augmenter nos richesses historiques, en nous procurant ce qui ne se trouve pas en Canada, et en découvrant ce qui pouvait être ignoré, en réunissant et en arrachant à la destruction tant de malheureux documents épars et que le temps anéantit journellement.

Malheureusement ce n'est pas en Canada seulement que la destruction poursuit les monuments de notre Histoire. S'il faut en croire l'auteur des *Notes pour servir à l'Histoire de la Nouvelle France*, aux archives françaises, dans la partie qui nous concerne, plusieurs pièces importantes, signalées il y a quelques années, ont disparu, l'incendie du Louvre par la Commune en a détruit d'autres, sans compter ce qui a été délibérément brûlé ou vendu à différentes époques depuis la révolution.

D'autres causes avaient déjà porté à Londres et à St. Pétersbourg une partie considérable de la correspondance officielle du comte de Brienne et du Cardinal Mazarin.

Les archives particulières et départementales sont encore plus exposées peut-être que celles de l'Etat comme la dernière guerre la fait voir. Dernièrement, un incendie désastreux consumait la Bibliothèque de Saintes, et anéantissait probablement des documents relatifs au Canada.

Les livres peuvent toujours être remplacés par d'autres exemplaires, avec le temps et l'argent.

Mais des manuscrits, quand ils n'existent pas en double ou triple, qui pourra les remplacer ?

D'un autre côté, en dépit de travaux sérieux et de longues recherches, le dernier mot de notre Histoire n'a pas encore été dit. Tous les jours on soulève des questions importantes qu'il sera impossible de trancher définitivement tant que nous ne possèderons pas plus de moyens de nous renseigner que nous n'en avons maintenant.

Le gouvernement, M. le ministre, a donc bien mérité de tous les esprits éclairés, en favorisant des institutions telles que la nôtre, et la postérité vous en tiendra compte.

Pour nous, nous croirions avoir répondu à vos intentions et être dignes encore de l'encouragement du pays, quand même nous aurions borné notre action à réunir et à faire copier le plus de documents possible, sans en rien publier nous-mêmes. C'est ainsi que le *British Museum* dont les ressources sont considérables, amasse dans l'Univers tout ce qu'il peut de richesses historiques, littéraires, scientifiques, et les laisse étudier et publier par ceux qui trouvent dans le travail une agréable distraction ou un moyen d'existence.

Quoiqu'il en soit, nous avons fait copier

1°. En Angleterre :

Les lettres de Wolfe.

Des extraits de la correspondance de Brienne.

2°. En France :

Domaine d'Occident (Tadoussac, Chicoutimi, etc.) 1 volume in folio comprenant en écriture, 171 pages.

Lettres conjointes de MM. Beauharnois & Hocquart.

De M. de Beauharnois, seul.

De M. Hocquart, seul.

Du Coadjuteur.

De M. Verrier, Procureur Général.

De M. Chaussegros de Léry.

De M. de Chevigny.
De M. de Montigny.
De M. de Cavagnal.
Un volume in folio comprenant, en écriture, 159 pages.
Etat de ce qui est nécessaire pour garnir le magasin du Roi en Canada.
Conseil de guerre tenu à Québec.
Placets de Lanouillier au Ministre.
Mémoire pour la dame de Thiersant.
Journal de ce qui s'est passé d'intéressant à Québec, etc., vol. in folio comprenant en écriture 114 pages.
Un volume renfermant des renseignements importants sur l'affaire du *Lys* et de l'*Alcide*. sur le Baron Dieskau, Montcalm, etc., vol. in folio renfermant, en écriture, 140 pages.
Un volume renfermant des Documents sur les Missions et l'Eglise du Canada, in folio, non paginé, comprenant environ 200 pages.
Les motifs des Messieurs et Dames de la Compagnie du Montréal, environ—50 pages.
3° Au Canada :
Lettres de F. Wenlzel, commis de la Compagnie du Nord-Ouest, 1807-1824. Ces lettres sont intéressantes parce qu'il est question de l'infortuné Franklin, qui était alors à son premier voyage d'exploration.
En Italie :
Nous faisons chercher dans les papiers du Nonce, plus tard Cardinal, Bentivoglio, ce qui regarde nos missions.
Nous avons acheté, 1° Le manuscrit original du Règne Militaire, dont M. Viger n'avait qu'une copie ;
2° Le manuscrit original du Chevalier de Lévis, lequel comprend les opérations des six campagnes de 1755 à 1760, 465 pages d'une écriture serrée
Nous n'avons pas encore reçu ce précieux manuscrit, mais nous savons qu'il renferme le plan des batailles, les projets ou les copies de lettres inédites et inconnues de Montcalm, Dieskau et Vaudreuil. Il parait avoir une valeur supérieure à la plupart des manuscrits originaux qui existent dans la Province, et les enchères l'ont porté à £64 sterling.

VIII.

Voici l'état de nos finances :

Allocation de 1868	$400.00
1869	400.00
1870	400.00
1871	400.00
1872	400.00
	$2000.00
Dettes antérieures	$297.00
Impression des mémoires	900.00
Invasion	300.00
Copie de manuscrits	257.60
Reliure	15.80
Divers	15.64
Manuscrit du R. Militaire	40.00
Livres	60.50
Balance	113.46
	$2000.00

La balance de $113.46, est plus qu'absorbée par le prix du manuscrit de Lévis, lequel est de £64, plus la commission, les frais d'assurance.

IX.

La société a tenu à exprimer publiquement sa reconnaissance à M. le Président et à Son Honneur le Juge Beaudry, qui ont souvent mis à sa disposition leurs précieuses collections de manuscrits.

En vous soumettant ce rapport, M. le Ministre, nous prions le gouvernement de vouloir bien nous continuer sa bienveillante protection.

(Signé,) H. A. B. VERREAULT,
Président de la S. H. M.

(Signé,) J. A. DANIS,
Asst.-Secrétaire.

Montréal, 16 décembre 1872.